

Dossier finaliste

Le Betteravier de l'Année 2017

Dossier de candidature retenu par notre jury au concours « Le Betteravier de l'Année » édition 2017.



Damien BRUNELLE

Montbréhain (02110)
15 ha de betterave
Sucrierie d'Escaudoeuvres

> **DONNEZ-NOUS VOTRE OPINION SUR LA PRODUCTIVITÉ** Comparée aux autres productions de votre exploitation, diriez-vous qu'en betterave les gains de productivité sont :

- Plus faciles à obtenir Moins faciles à obtenir
 Ni plus ni moins faciles à obtenir

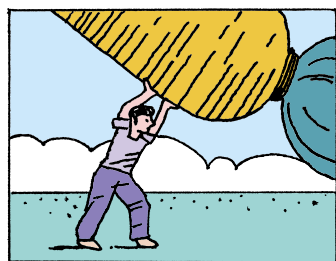
> **PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE SUR LA PRODUCTIVITÉ** Parmi les actions suivantes, lesquelles d'après vous sont les plus « payantes » pour votre exploitation en termes de gains de productivité ?

- Améliorer la qualité de semis Travailler en commun
 Revoir les pratiques agronomiques Optimiser les chantiers de récoltes
 Réduire les intrants Autres (précisez)
 Réduire les charges fixes

> **Améliorer la qualité de semis**

Création d'un outil d'agriculture de conservation de préparation de lit de semence localisé uniquement sur les rangs.

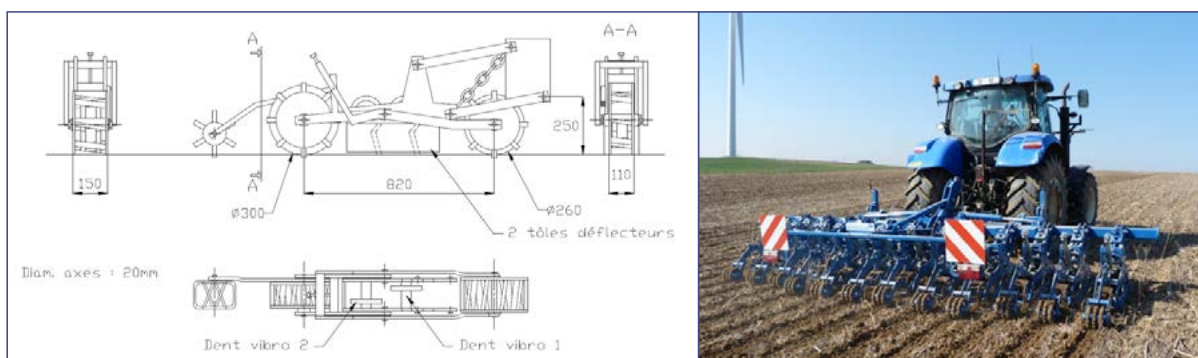
La betterave est une culture exigeante tout particulièrement au moment du semis. Elle a ainsi la réputation de ne pas être compatible avec les méthodes de travail dites d'agriculture de conservation,



dont les grands principes sont : un sol couvert toute l'année et une faible perturbation du sol.

Face à ce constat, l'arrivée de nouvelles technologies telles que le strip till et le GPS m'ont donné de nouveaux espoirs. Néanmoins, le strip till est un outil conçu pour le maïs, pas pour réaliser un lit de semence de qualité pour une petite graine à une période où les sols sont encore frais.

Devant ces limites, j'ai inventé un outil de préparation superficielle du lit de semence capable à la fois de rester en agriculture de conservation et de produire, sans perte de productivité, de la betterave sucrière. Armé de mes plans, j'ai démarché une entreprise locale du machinisme agricole pour lui confier la réalisation de mon projet et pendant 2 saisons betteravières, on l'a testé et fait évoluer.



D'abord construit sur une base d'un vieux châssis de semoir, l'outil est maintenant en version commercialisable. J'ai renoncé à tout droit de propriété en contrepartie de l'aide technique apportée par le constructeur sur mon projet. Cette innovation a été dévoilée au SIMA 2017. Il s'agit du Comdor-Line des Ets Religieux Frères.

Résultats obtenus :

- Obtention d'un outil qui permet à la fois un gros débit de chantier (vitesse et largeur) avec un faible besoin de puissance et de carburant en raison de son travail localisé (moins de 50% de surface travaillée). J'ai observé une économie importante de carburant sur l'ensemble de l'exploitation en 2016 (5000 litres de GNR) avec cette pratique culturale.
- Perturbation du sol limitée aux futures lignes de semis. Les couverts peuvent rester en place avec leur tissu racinaire dans les inter-rangs. L'exposition aux risques d'érosion des champs de betteraves en cas d'orage devient presque nulle.
- Une qualité de lit de semence équivalente statistiquement aux méthodes «conventionnelles» mise en évidence dans les parcelles d'essais de ma sucrerie (essais de Marquion (59) par le service agronomique de Tereos en 2016).

L'outil peut être utilisé en version tractée ou poussée et associée au semoir, dans ce dernier cas il n'exige pas d'outil de guidage. Il a été conçu pour la betterave mais a donné de très bons résultats sur d'autres cultures en lignes (colza, légumes).



> Revoir les pratiques agronomiques

L'agriculture de conservation est une pratique innovante qui me donne de l'espoir sur l'avenir du métier d'agriculteur. Ni bio, ni hyper-intensive, cette agriculture durable laisse espérer une production respectueuse de l'environnement tout en restant productive, rémunératrice et compatible avec de belles filières telles que celle de la betterave.

Sur mon exploitation, le travail du sol est ainsi progressivement limité, le semis sous couvert se généralise pour les cultures d'automne. Pour la betterave, l'outil Comdor-Line me permet de ne plus du tout toucher aux inter-rangs.

> LES GAINS DE PRODUCTIVITÉ ET LES AVANTAGES NON FINANCIERS

Les actions que vous avez menées pour faire progresser la productivité betteravière au sein de votre exploitation ont-elles eu des effets bénéfiques autres que les gains économiques ?

L'année 2016 a été très perturbante et mon investissement dans cette pratique culturale m'a permis de trouver des raisons de satisfaction dans mon métier.

Je fais partie de groupes d'échange sur ces pratiques innovantes, ce qui permet de rencontrer d'autres planteurs motivés (groupe agronomie Tereos, Association Sol Agronomie Innovation, GEDA Pays'en Action du Cambresis, ...). Ces échanges sont une véritable ouverture d'esprit et bouffée d'oxygène.



J'espère pouvoir améliorer la teneur en MO de mes sols, avoir une meilleure portance, améliorer la vie du sol mais aussi la richesse cynégétique de mes parcelles. Une boucle vertueuse devrait rapidement se mettre en place. Parmi les autres avantages, je peux citer le fait de ne plus du tout craindre des risques d'érosion dans la période mars/avril/mai/juin (lorsque la betterave ne couvre pas le sol) avec cette méthode de travail.

Cette innovation s'adresse aussi aux betteraviers (laboureurs ou non) ayant des difficultés avec des adventices résistantes. Utilisé avec un kit de pulvérisation, l'outil peut localiser et enfouir uniquement sur les rangs les herbicides du type avadex pour obtenir de grosses économies en herbicides



(baisse de 60% de l'IFT). J'ai pu échanger sur mes méthodes de travail avec les experts des services agronomiques de ma sucrerie et de l'ITB afin de m'améliorer et de valider cet outil.

L'abandon des principaux travaux du sol (arrêt du labour mais aussi du déchaumage) libère du temps de travail en tracteur et permet de consacrer davantage de temps au suivi des cultures. Le métier d'agriculteur s'en trouve valorisé à mes yeux mais aussi vis à vis des regards extérieurs à la profession.

Enfin, avec cette innovation, j'espère avoir pu aider un constructeur français local à se développer, nous avons besoin de ce soutien mutuel en ces périodes difficiles pour évoluer.

> LA PLACE DE LA BETTERAVE DANS VOTRE EXPLOITATION

Occupe-t-elle une place à part ?

Oui

Non

Pourquoi ?

C'est une culture exigeante, tête de rotation, place historique et économique sur le territoire.

RETOUR